



La place Charles Digeon avant les travaux de réaménagement.

LE JARDIN DE LA PLACE CHARLES DIGEON

Lancé en 1985 par Jacqueline Osty, célèbre architecte paysagiste, le jardin à la française de la place Charles Digeon fait figure de précurseur, ayant été implanté sur une dalle béton.

Achévé en 1987, le Jardin de la place Charles Digeon a une histoire intimement liée à celle du parking souterrain souhaité par l'équipe municipale conduite par Robert-André Vivien.

L'INAUGURATION DU PARKING SOUTERRAIN

Pour désengorger le stationnement des voitures en surface, offrir un accès facilité au centre-ville, en particulier aux commerces de l'avenue du Général de Gaulle et aux services de la Mairie, Robert-André Vivien décide de créer sous la place Charles Digeon, un parking souterrain de 210 places, le premier grand équipement de sa mandature. Commencés en février 1984, les

travaux s'étalent sur 9 mois, un délai dont se félicite l'édile lors de l'inauguration qui tient à souligner « *cette performance puisque malgré un mois d'intempéries, les dates ont pu être respectées* ». À cette occasion, il ne manque pas non plus de remercier Mademoiselle Osty, architecte paysagiste « *dont l'excellente prestation permettra bientôt l'achèvement du jardin à la française sur la dalle de couverture du parking* ».

LE JARDIN SUR DALLE

Installer un jardin sur une dalle, assimilable à une toiture plate, n'est pas une mince affaire et comporte comme contrainte majeure de savoir précisément quelle est la

charge que peut supporter ladite dalle. C'est donc après une étude de faisabilité technique rigoureuse que ce nouveau parc urbain a pu être créé. Le choix s'est porté sur un aménagement de qualité avec des végétaux ayant un enracinement peu profond puisque la couche végétale ne dépasse pas les 80 centimètres.

LE PROJET

C'est à la suite d'une mise en concurrence que Jacqueline Osty, jeune paysagiste prometteuse (comme l'attestera la suite de sa carrière) est sélectionnée par le Conseil municipal.

Au regard du style du bâti alentour, de l'histoire de Saint-Mandé, de son positionnement géographique, des contraintes du terrain et pour se démarquer d'un autre style d'espaces verts incarné par le Bois de Vincennes, Jacqueline Osty propose un jardin à la française, autrement dit, une conception classique, asymétrique, précise et ordonnée. Elle dessine des allées pour la promenade, des espaces pour planter des fleurs saisonnières, et les borde de buis, tel un napperon de dentelle. La palette végétale complète est décrite dans le carnet de détails des aménagements.

LE CHOIX DES VÉGÉTAUX

Daté d'avril 1987, le rapport de plantation du jardin de la place Charles Digeon comporte deux pages extrêmement détaillées. Il donne tout d'abord un aperçu général des plantations : « *Les plantations comportent 50 % de végétaux persistants, sous forme de haie, de parterres de broderies de buis, de sujets isolés taillés : if en cône, et de massifs de plantes de terre de bruyère (...). Les plantations à feuillage caduque représentent 30 % du jardin, sous forme de massifs d'arbustes aux floraisons étalées entre début mai et début octobre. Pour les plantations florales, 20 % sont dédiés aux plantes annuelles assurant des taches colorées à raison de deux plantations par an* ». Les zones des plantations



Quelques flocons le 22 janvier dernier soulignant la délicatesse de la dentelle de buis.

sont elles aussi décrites avec une extrême précision : « *Les parterres de broderies de buis seront agrémentés d'une première plantation de fleurs annuelles : pétunias bleus et rose (...). Les bosquets destinés à limiter l'impact visuel des ascenseurs et du parking souterrain sont constitués de haies de cyprès entourant des bouquets de lilas, de seringat, de fusain et tapissés de pervenches (...). Derrière le monument aux Morts, une haie d'ifs taillée à terme à 1,20 m (...)* ». Pour les massifs de plantes de terre de bruyère, Jacqueline Osty préconise la plantation de rhododendrons

à fleurs roses, rouges et blanches. Elle envisage aussi quelques arbres : « *De part et d'autre du monument aux Morts, un carré de 9 cerisiers à fleurs (...), 5 charmes et un if non taillé (...). Devant la mairie, 2 marronniers à fleurs roses et dans le bosquet à droite, un merisier. 4 grands ifs en cône ponctuent le carré des cerisiers et 4 petits ifs en cône seront plantés en bac pour marquer le centre de la composition* ».



LES BUIS VICTIMES DE LA PYRALE DU BUIS

Les buis doivent faire l'objet d'un arrachage courant février, car ils sont victimes de la pyrale du buis. Ils vont être remplacés par du houx crénelé (lire page 19).

JACQUELINE OSTY

Jacqueline Osty fêtera cette année ses 70 ans. Paysagiste française, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles (en 1982). Dès 1985, elle fonde sa propre agence et conçoit de nombreux parcs et jardins. En 2006, sa petite structure devient *L'Atelier Jacqueline Osty et Associés* (AJOA). Elle obtient le Prix du paysage à deux reprises, en 2005 puis en 2018 et le Grand prix de l'urbanisme en 2020 pour ses réalisations. Parmi elles, l'aménagement du parc Saint-Pierre à Amiens, celui du parc Martin Luther-King dans le quartier de Clichy Batignolles à Paris, le développement de l'île de Nantes... ainsi que la création de jardins zoologiques aménagés en biozones : la plaine africaine du jardin zoologique du parc de la Tête d'Or à Lyon et la réhabilitation du zoo de Vincennes réalisée 30 ans après l'aménagement de la place Charles Digeon, entre autres.